



## 14 La dune d'Hossegor Renouveau sur la côte sauvage

**La volonté de la commune d'Hossegor, à la fin des années 1980, de sauver le site de la Côte sauvage a abouti à la création de la zone protégée de la dune d'Hossegor. En limitant le piétinement, on est parvenu à sauvegarder ce milieu emblématique de la côte landaise.**

Les mouvements des dunes ne datent pas d'hier. Au XIV<sup>e</sup> siècle, déjà, les écrits historiques recensent tout le long de la côte aquitaine des villages déplacés ou abandonnés, témoignant de l'impuissance des hommes face à ces géantes de sable. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'expérience aidant, une résistance s'organise dans les sites les plus exposés. C'est à l'oyat, plus communément appelé gourbet, que reviendra la tâche de fixer la dune littorale. À Hossegor, les premières tentatives pour fixer la dune datent de 1827. Avec un certain succès. Mais le gourbet finit par céder sous les embruns, et le sable persiste à prendre la poudre d'escampette.

### *L'agropyron, "terreur" des dunes*

En 1981, plutôt que de livrer ses derniers espaces sauvages aux promoteurs, la commune invite le Conservatoire à se porter acquéreur de la "Côte sauvage" d'Hossegor. L'objectif est double : préserver, d'une part, cette bande de 1800 m de long sur 200 m de large de l'urbanisation galopante. Et protéger, d'autre part, les zones pavillonnaires qui jouxtent la côte de l'avancée des sables. Dès 1986, l'Office national des forêts innove. Au gourbet, trop fragile, on préférera la "goubettine", autrement dit l'agropyron, un chiendent qui apprécie autant le sable que le sel. Malgré le scepticisme ambiant, les premiers résul-

tats sont encourageants et la végétation, qui recolonise les deux versants, fixe la dune jusque là libre.

De chaque côté de cette barrière de sable, deux univers. D'un côté, la station balnéaire, l'animation des rues, l'école de voile sur l'étang, les villas sous les pins centenaires. De l'autre, l'océan, et la dune, que l'on qualifie de "blanche". Seuls quelques caillebotis de bois permettent de passer d'un monde à l'autre. L'été, Hossegor voit sa population multipliée par dix. Aussi pour freiner la dégradation des sols engendrée par le piétinement, a-t-on été contraint d'ériger une clôture autour du site protégé. Une obligation : à lui seul, le piétinement sauvage enregistré lors de l'épreuve annuelle du championnat du monde de surf ruinerait les résultats d'une année de labeur.

### La nature au galop

Dans ce contexte délicat, cernée par une forte urbanisation, la dune d'Hossegor s'est pourtant révélée pleine de ressources, jusqu'à étonner les botanistes. L'agropyron constitue ici son peuplement le plus homogène, et allonge ses épis jusque sur la plage, à la limite des laisses de mer. Plus haut, à mesure que l'on se hisse sur la dune, l'oyat partage le terrain avec le panicaut maritime, l'euphorbe du littoral ou le liseron des sables, dont les fleurs roses étincellent dans la rosée du matin. L'épervière laineuse et l'alysson des sables, deux endémiques de l'Aquitaine, complètent ce cortège de plantes à fort intérêt patrimonial. Le vent peut souffler tranquille, un ange gardien végétal veille sur la dune...



Le theba pisana se fixe volontiers sur les feuilles du panicaut maritime



Des caillebotis permettent de traverser la dune

### LES DIVAGATIONS DE L'ADOUR

Long de 2,2 km, large de 300 m, le lac d'Hossegor est relié à la mer par un canal depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il occupe en fait l'ancien lit de l'Adour qui, jusqu'en 1310, se jetait dans l'océan à Capbreton, ce dont témoigne le "gouf", une fosse sous-marine de plusieurs centaines de mètres de profondeur. Une série de tempêtes ayant obstrué le port de Capbreton et provoqué d'importantes inondations, le fleuve trouva un nouveau débouché plus au nord, à Vieux-Boucau. Mais afin de faciliter le commerce de la ville de Bayonne en lui apportant une ouverture maritime, Louis de Foix entreprit des travaux dantesques et réussit, en octobre 1578, à donner à l'Adour son embouchure définitive à Boucau, 30 km plus au sud.

### RAMASSAGE MANUEL

Le nettoyage des plages, aujourd'hui mécanisé, permet de collecter les déchets qui s'accumulent sur le sable (plastiques, objets flottés, algues...). Mais les scientifiques préconisent aujourd'hui un ramassage manuel, qui permet de laisser en place les débris végétaux, la "laisse de mer", très importante pour la faune. Région et Département soutiennent ces principes appliqués dans les communes au bord des espaces protégés.

## De la mer à la dune

Simple lieu de passage pour les vacanciers avides de farniente, la dune d'Hossegor gratifie à l'œil initié une toute autre approche du littoral. Coincé entre l'océan et la zone urbanisée, ce biotope reconstitué par l'homme offre aux espèces animales et végétales un refuge précieux.

➤ Du parking de la plage de la Gravière ❶, longez la dune vers le sud, et remontez la route goudronnée à son extrémité.

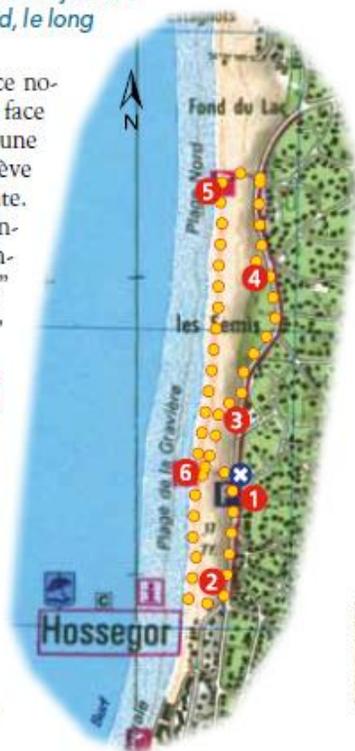
La première chose que l'on remarque, de ce côté de la dune, c'est la pente abrupte. Celle-ci correspond à la pente naturelle de glissement du sable, à l'abri des vents d'ouest dominants. Mais une simple brèche au niveau de l'arête de la dune, formée par un sentier par exemple, et le vent s'engouffre. Il se creuse alors une entaille en forme d'entonnoir, appelée sifflevent, et le sable amasse des "pourrières", des écoulements qui peuvent s'étaler jusqu'à l'asphalte. Depuis la végétalisation de la dune, ce phénomène est peu à peu enrayé, sauf conditions exceptionnelles.

➤ Suivez le caillebotis de bois qui permet de rejoindre la plage ❷ et remontez en direction du nord, le long du rivage.

Depuis la passerelle, on constate la différence notable entre les deux versants de la dune. La face exposée à l'océan et aux vents débute par une pente douce, au niveau de la plage, et s'achève au sommet par une terrasse pratiquement plate. On y observe une évolution des espèces rencontrées, en fonction de l'exposition aux embruns. Premier représentant de ce "cortège" d'espèces, en partant de la mer, l'agropyron, très présente à Hossegor.

➤ Ignorez le premier platelage ❸ sur votre droite et poursuivez sur 400 mètres vers le nord pour atteindre le second point de passage ❹ à travers la dune.

L'étroitesse du passage permet d'apprécier les différents végétaux qui occupent la dune blanche. Outre l'agropyron, on retrouve le gourbet (oyat), l'euphorbe du littoral, le liseron des sables et le panicaut maritime, communément appelé chardon de mer. Grâce à ses racines qui peuvent atteindre deux mètres et à ses feuilles épineuses résis-



Carte IGN 1343 OT (1 cm = 250 m)

tantes au dessèchement, il est particulièrement adapté à ce milieu aride et chaud.

➤ *Contournez les taillis en suivant la piste piétons-vélos jusqu'à une aire de stationnement. Effectuez un crochet par le caillebotis en patte d'oie 4 et continuez sur l'asphalte.*

Sur la gauche, la petite zone forestière n'appartient pas à proprement parler à l'écosystème de la dune mais à la forêt de protection, qui isole des embruns les pins situés plus en retrait. Composée de chênes lièges, de chênes pédonculés et de pins maritimes, cette forêt-relique sert de refuge à certaines espèces, telles que les criquets, les mantes religieuses ou les phasmes.

➤ *Remontez vers le nord et rejoignez la plage par le dernier platelage de bois 5 puis traversez pour rejoindre la mer.*

Le long des caillebotis et de la route côtière, on distingue en juin les clochettes blanches des yuccas. "Évadée" des propriétés et des jardinerie environnantes, elle trouve ici un climat chaud et humide, à son goût. Les lettres, abritées du vent, et les creux formés par le relief érodé déterminent çà et là des biotopes variant en fonction de l'exposition solaire.

➤ *Longez la plage pour revenir jusqu'au niveau du parking 6.*

Sur la banquette d'agropyron, juste au niveau de la clôture, les services communaux ont déposé des branches destinées à "engraisser" la dune. Comme les lisses de mer (végétaux déposés par les marées), ces branchages abritent une faune très spécifique, comme la puce de mer, la nébrie des sables, un petit coléoptère beige pâle, ou la forficule, le fameux perce-oreille.



Laisse de mer



Un exotique yucca en fleurs

## Pratique



De Bayonne, suivre la RN10 en direction de Bordeaux. À Labenne, prenez à gauche la D652, puis traverser Capbreton et Hossegor. Dans la ville, prendre à gauche en direction de la plage, traverser le canal et atteindre le parking principal sur le front de mer. Départ au parking de la Gravière, à droite à 1 km.



Le parking est un espace aménagé au bord de la route contre la dune.



L'itinéraire décrit emprunte la plage d'un côté de la dune, et la piste piétons-cyclistes de l'autre. Quatre caillebotis disposés tous les 400 m permettent de passer d'un côté ou de l'autre de la dune.